Valerie Collymore
Peintre Impressionniste

Nous remercions **Ici Seattle** pour cet article et cette interview consacrés à l'artiste peintre Valerie Collymore.

Valerie Collymore est artiste peintre et vit à Bellevue dans l'État de Washington depuis 2002. Elle a passé son enfance dans le sud de la France, auquel elle est très attachée et qu'elle peint depuis toujours.

Valerie expose à la Fountainhead Gallery à Queen Anne, Seattle. Elle parle de la galerie en des termes chaleureux : « Cette galerie existe depuis 30 ans. Je suis très chanceuse d'être là. Je ne vends que par leur intermédiaire. C'est difficile de trouver une galerie où les gens sont honnêtes, formidables, et font la promotion de nos œuvres comme ils le font. Ils accueillent les gens, c'est très convivial et je vends très bien. »
La galerie, comme le quartier, mérite une visite pour découvrir les œuvres de Valerie Collymore et d'autres artistes ; les œuvres exposées tournent régulièrement.
Valerie Collymore a un studio à Bellevue où elle enseigne la peinture depuis 2010. Chaque mois, le dimanche après-midi, elle organise un stage dont le but est d'approfondir un concept : l'apprendre, l'appliquer et le maîtriser.

Valerie propose aussi des cours au Frye Museum et à la Gage Academy of Art. Elle organise des stages à la demande de 5 à 6 personnes. Elle attache beaucoup d'importance à la cohésion du groupe. Les élèves doivent être en confiance, libérés de leurs anxiétés. Valerie souhaite créer une ambiance propice à la peinture, dans la joie ; c'est un sujet qui lui tient à cœur.
Valerie Collymore propose d'aller au-delà de l'enseignement de la peinture. Elle souhaite accompagner ses élèves dans leurs débuts pour vendre leurs œuvres et se faire connaître. Elle les guide dans leurs démarches grâce à son expérience et à ses connaissances. Elle aide les élèves et les peintres à trouver des lieux d'exposition, et les accompagne pour gérer l'aspect commercial de leur peinture.

Valerie Collymore a récemment reçu deux prix, l'un de l'American Impressionist Society (sur environ mille artistes, une centaine est sélectionnée avec l'objectif d'organiser des expositions dans tous les États-Unis) et le second de l'American Woman Artists dont l'objectif est d'exposer et de promouvoir l'art féminin. En Californie, un tableau de Renoir a été exposé. Un catalogue de l'exposition a été réalisé avec pour thème : le tableau du maître et tous les tableaux qui se sont inspirés de Renoir. La réussite dans la sélection comme la présence de l'œuvre de Valerie Collymore dans ce catalogue sont de belles reconnaissances de son succès.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur les expositions et les cours que donne Valerie Collymore, visitez :
valeriecollymore.com
www.fountainheadgallery.com

Emmanuelle Hillion
Ariane Ogier

iciseattle.com

Emmanuelle et Ariane ont eu l'immense plaisir de rencontrer Valerie Collymore, peintre de grand talent, spécialisée dans la peinture impressionniste.

Depuis quand êtes-vous installée à Seattle ?
Je suis arrivée à Seattle en 2002. Après des études de médecine à New York, mon mari et moi sommes partis habiter en Californie, où sont nées mes filles, puis à Denver, puis Seattle.

Avez-vous exercé la médecine ? Qu'est-ce qui vous a orienté vers la peinture ?
Je suis médecin de formation et j'ai exercé en tant que pédiatre dans de grands hôpitaux. J'ai abandonné la médecine pour me consacrer à l'éducation de mes filles (l'une est devenue pianiste concertiste et la 2e a exercé le volley-ball à un très haut niveau). Cet arrêt dans ma carrière a duré 17 ans.
En 2008, après le départ de mes filles, j'ai voulu me remettre à travailler. La raison me poussait vers la médecine. Après un an de tergiversation, j'ai refusé un poste au Seattle Children's Hospital : une voix intérieure me poussait vers l'art qui me passionnait et mon entourage m'encourageait à suivre cette voie.

Déjà, enfant, vous étiez attirée par l'art ?
J'étais une enfant artiste ; j'ai toujours dessiné. Nous avons déménagé dans le sud de la France et là, ma mère a évolué dans le milieu artistique. Elle aimait emmener les peintres qui venaient en visite dans les endroits où avaient vécu Renoir et Cézanne. Je les suivais... En côtoyant des artistes, ma mère est devenue artiste elle-même, a exposé au casino de Monte Carlo. J'étais à ses côtés lorsqu'elle peignait à la gouache en plein air.
A la mort de mon père, nous n'avions pas grand-chose pour vivre et ma mère m'a poussée à faire des études supérieures et à être indépendante. Je suis alors partie à New York faire des études de médecine. Quatre ans plus tard, j'intégrais l'Université de Columbia.

Vous avez décidé de vous consacrer à la peinture en 2008. Pouvez-vous nous en dire plus ?
Une amie m'a fait franchir le pas en m'entraînant dans un petit club à Seattle. Je n'étais pas du tout convaincue, ce club ne me tentait pas mais je me suis laissée entraîner. Je pensais ne pas y retourner, j'y ai pris des leçons et dix ans après j'y enseigne !
La première fois, j'ai ressenti quelque chose de très fort ! J'étais incapable de toucher un pinceau, je n'ai pas bougé. Je discutais avec les autres en essayant d'ignorer mes émotions. La deuxième fois, je me suis lancée et j'ai posé le pinceau sur la toile et je ne pouvais pas arrêter de peindre. Ce fut une révélation. La professeure était sidérée !
J'ai vite compris que les gens étaient là pour se faire plaisir mais pas moi. C'était trop intense ! J'ai pris l'avion et je suis partie étudier auprès de six des plus grands impressionnistes américains, dont les artistes Charles Warren Mundy et Daniel Gerhartz.

À quel moment avez-vous commencé à enseigner la peinture ?
J'ai commencé à donner des cours de peinture en 2012. Un grand maître m'a dit un jour, « Il faut enseigner » mais je ne pensais pas du tout être prête pour l'enseignement… Après un an de préparation, une amie médecin m'a demandé d'être sa professeure : ce fut ma première élève. J'en ai presque 400 aujourd'hui.
J'avais mon propre atelier à Pioneer Square à Seattle où je peignais, vendais et enseignais.

.

Pourquoi vous êtes-vous tournée vers l'impressionnisme ?
J'ai passé mon enfance et mon adolescence dans le sud de la France. Ma mère a donc eu l'occasion de nous emmener dans tous les musées d'art d'Europe pendant nos voyages d'été. Nous avons souvent eu des pique-niques et des expériences de peinture en plein air dans des endroits fréquentés par des maîtres impressionnistes français tels que Renoir ou Cézanne.
Les paysages de Saint-Rémy de Provence, de Saint-Paul de Mausole sont pour moi une source d'inspiration. Je suis très sensible à la peinture de Van Gogh et c'est en visitant les lieux qui lui étaient chers que j'ai compris petit à petit sa manière de peindre (à exprimer le mouvement dans ses paysages). J'aime être une détective, regarder de manière scientifique ce que font les impressionnistes, surtout Van Gogh, Cézanne, Monet et Renoir. J'essaye de deviner comment ils ont peint. C'est cette analyse scientifique de la peinture des grands maîtres que j'arrive ensuite à enseigner à mes élèves. Je transmets et partage ce que j'apprends auprès de mes élèves, comme je le ferais dans le domaine de la médecine.
J'utilise également dans l'enseignement toute la psychologie acquise pendant mes études de médecine, en aidant mes élèves à surmonter leurs peurs et leurs frustrations, en les poussant à oser apporter de la joie à ce processus de création.

Avez-vous essayé d'autres styles ?
Dans le passé, mes peintures se conformaient à un style beaucoup plus graphique et réaliste, et j'utilisais principalement des peintures à la gouache et à l'aquarelle. J'ai beaucoup aspiré au style de peinture impressionniste et je serais toujours très reconnaissante au grand peintre CW Mundy de m'avoir enseigné ce style, grâce à son enseignement efficace.

Vous peignez des paysages du sud de la France, chers à votre enfance. Peignez-vous aux États-Unis ?
Au début de ma carrière professionnelle, j'ai peint des paysages du Nord-Ouest ; j'étais membre d'un groupe de peintres en plein air. Une fois la décision de ne peindre que des scènes pour lesquelles j'ai une passion et un attachement profond, je suis revenue sur les paysages du sud de la France. C'est aussi ma façon de me sentir toujours en France. J'aime beaucoup peindre des paysages de la Côte d'Azur et de la Provence, des villages français, les mémorables falaises calcaires des calanques de Cassis, les régions préalpines de la Haute-Provence, le Luberon... ces lieux me sont très chers.
Je pense qu'un peintre doit rechercher et trouver des sujets qui le fascinent, qui lui tiennent à cœur, qui ont un sens authentique pour lui. Souvent, ces passions viennent de l'enfance.
Pendant mes cours et mes ateliers, nous travaillons à renouer avec ces passions anciennes et cela nous permet de retrouver le pur plaisir de l'art. Avec passion, soutien et un enseignement efficace qui lie tous les points, tous nos travaux deviennent plus faciles et la peinture devient tout simplement un plaisir.

Afin de compléter son portrait, Valerie a accepté de répondre à notre fameux questionnaire de Proust.
Voici une sélection de ses réponses :

Quelle personne vivante admirez-vous le plus ?
Il y en a beaucoup mais il faudrait inclure le scénariste britannique Tom Stoppard et Stephen Schwartz, le compositeur de théâtre musical et parolier (*Wicked* est sa comédie musicale la plus célèbre), pas seulement à cause de son talent théâtral, mais aussi à cause des nombreuses façons dont il a donné au monde du théâtre.

Quel talent aimeriez-vous le plus avoir ?
J'aimerais être un meilleur écrivain et j'aimerais maintenant avoir commencé à écrire sérieusement quand j'étais plus jeune.

Où aimeriez-vous le plus vivre ?
Seattle est à peu près parfaite pour moi, avec sa beauté naturelle environnante et sa riche scène artistique. Les poètes et les romanciers peuvent écrire de manière isolée; le théâtre est une forme d'art collaboratif, donc pour faire du théâtre, il faut être là où il y a une masse critique de collègues artistes de théâtre.

Quel est votre écrivain préféré ?
Anton Chekhov est mon héros numéro un.

Qui est votre héros dans la vie ?
Ma mère, qui a vaincu de grandes difficultés, a conservé sa capacité d'aimer et m'a appris la force, notamment.